

Deux millénaires de transformation de l'utilisation des terres en Europe



Dr. Jurgen Tack, Secrétaire général de ELO, sur scène au Forum



Dr. Jurgen TACK
Président Exécutif ELO

L'utilisation des terres en Europe a connu une transformation profonde depuis l'époque romaine, façonnée par la démographie, les progrès techniques et les politiques publiques. Lors de mon intervention pendant la Session 3, consacrée à la PAC et à l'utilisation des terres, au Forum for the Future of Agriculture, j'ai illustré ces évolutions à l'aide d'une corde de 25 mètres et de drapeaux colorés mobiles représentant trois catégories : nature et forêt (vert), agriculture (jaune), et zones urbaines ou industrielles (rouge). Cette représentation simple permettait de visualiser l'ampleur des changements, mais aussi le rééquilibrage progressif des usages du sol au fil du temps.

À la **période romaine**, entre 0 et 400 apr. J.-C., l'Europe restait largement dominée par les paysages naturels. Les forêts et écosystèmes semi-naturels couvraient environ la moitié à deux tiers des terres. L'agriculture occupait déjà une place importante, autour de 30 à 45 %, principalement dans les régions fertiles, tandis que les zones urbaines et industrielles restaient limitées. Même si les sociétés romaines exerçaient déjà une pression sur les écosystèmes, notamment par la déforestation en Méditerranée, cette pression restait contenue par une productivité faible et des capacités technologiques limitées.

La **période médiévale** a d'abord été marquée par une récupération partielle des forêts après l'effondrement des structures romaines, avant une forte expansion agricole durant le Haut Moyen Âge. Vers 1200–1300, l'agriculture couvrait probable-

ment 40 à 55 % de l'Europe. Cette progression était portée par la croissance démographique et des innovations comme la charrue lourde ou la rotation des cultures. La peste noire a temporairement inversé cette dynamique, avec l'abandon de certaines terres et une reforestation localisée.

Durant la **période moderne** (1500–1800), l'Europe a connu un pic de pression foncière. Les terres agricoles se sont étendues jusqu'à 60 % dans certaines régions, tandis que les forêts reculaient fortement. Malgré cette extension, la productivité restait limitée, ce qui nécessitait de vastes surfaces pour nourrir des populations croissantes. L'occupation urbaine restait encore relativement réduite en superficie, même si son importance économique augmentait.

La **période industrielle**, de 1800 à 1950, a marqué un tournant majeur. Les terres agricoles ont atteint leur extension maximale, jusqu'à 70 % dans certaines régions. Mais cette période a aussi ouvert une transition structurelle. La mécanisation, les engrais de synthèse et les progrès techniques ont augmenté les rendements, permettant progressivement de produire davantage sans continuer à étendre les surfaces agricoles. Dans le même temps, les zones urbaines et industrielles se sont développées rapidement, tandis que les forêts commençaient à regagner du terrain, notamment grâce à l'abandon de terres marginales.

Dans la **période d'après-guerre** (1950–2000), ces tendances se sont accélérées. Sous l'effet de la PAC, l'agriculture européenne